

## 4 Résumé et recommandations

À Kyûshû, où l'on cherche à réduire la dépendance à l'égard de l'agriculture et de l'industrie lourde, les produits à valeur ajoutée plus élevée comme la robotique, les circuits intégrés et la céramique fine acquièrent une importance nouvelle dans l'activité économique de la région. Le succès de la politique des « technopoles » du gouvernement devrait contribuer à accroître davantage le rôle de la technologie de pointe.

Le taux de croissance du PIB de l'île jusqu'en l'an 2000 a été estimé à l'aide de la moyenne des prévisions économiques et compte tenu des changements que subit l'infrastructure industrielle de Kyûshû. Ces taux sont les suivants :

Kyûshû met son milieu naturel et son style de vie détendu en valeur par la construction de nouvelles installations de villégiature et de loisirs. Certains projets sont réalisés en coopération avec des entreprises étrangères. Le projet « House Tembos », centre international de villégiature couvrant 152 hectares à Nagasaki et devant être réalisé en collaboration avec des intérêts néerlandais, doit être achevé en 1992.

La société *Mitsubishi Heavy Industries* est devenu chef de file dans le domaine du transport touristique lorsqu'elle a abandonné la production de pétroliers pour fabriquer plutôt des paquebots de croisière pour le marché du tourisme international.

La société *Nippon Steel* à Kita-kyûshû pourrait tirer le quart de ses revenus futurs du secteur des loisirs, grâce à la transformation de vastes sites portuaires abandonnés en installations récréatives. Le plus prestigieux des sites choisis à l'échelle du pays, le parc « Space World » ouvert à Kita-kyûshû en avril 1990, attirera, selon les prévisions, 2,2 millions de visiteurs par année.

La région de Kyûshû devrait également être avantagée par les mesures du gouvernement japonais visant à décentraliser les services, processus qui a

déjà eu des retombées favorables dans la région. Vers la fin de 1989, le gouvernement japonais a réinstallé à Fukuoka un service de formation qui est l'équivalent de l'Agence canadienne de développement international.

Le phénomène de centralisation dans la capitale nationale se poursuivra vraisemblablement tant que durera la phase d'expansion de l'économie, mais les tensions attribuables aux coûts exorbitants des terres, de la distribution et des services sociaux se font déjà sentir. Si la situation se maintient encore longtemps, le système pourrait s'effondrer.

Kyûshû se présente comme l'ouverture du Japon sur l'Asie, la porte occidentale du pays par où ont eu lieu jadis les premiers contacts avec les autres cultures d'Asie et, plus tard, d'Europe. La région tient à conserver sa réputation de pôle du commerce extérieur, et les diverses associations commerciales et économiques espèrent y parvenir par l'accueil de visiteurs et l'organisation de visites à l'étranger.

Kyûshû est un siège idéal pour les entreprises aspirant à étendre leurs activités commerciales à l'ensemble de l'Asie, compte tenu de l'accueil favorable de la région aux investissements étrangers et des efforts qui y sont déployés pour resserrer les liens avec ses voisins asiatiques.

L'expansion économique de Kyûshû présente un intérêt immédiat pour les exportateurs canadiens; il faut signaler notamment l'expansion de l'industrie automobile, l'essor du secteur de la technologie de pointe, l'établissement de très nombreux fabricants de logiciels, la transformation du secteur de la construction résidentielle et l'importance grandissante de l'industrie récréative.

Le plus grand attrait de l'île pour l'exportateur canadien est peut-être son vaste marché de consommation. Ce marché est à ce point étendu et sous-exploité qu'il est entièrement accessible aux produits canadiens, tant ceux qui n'ont encore jamais été vendus au Japon que ceux qui ont déjà fait leurs preuves sur les marchés internationaux.

Tableau 15

Prévisions sur le taux de croissance du PIB pour la région de Kyûshû

1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1993	1995	2000
4,1	3,1	3,3	4,2	5,0	6,0	4,0	4,0	5,0	6,0